

*Desquiens*

*Maximilien*

*1ère4*

## **Fiche lecture :**

### **En guise d'introduction**

Le texte étudié est un extrait d'un dossier, publié par le journal le Monde Diplomatique en juin 2015, traitant du complotisme. Il se compose de plusieurs articles tels que :

- "le syndrome d'une dépossession" par l'économiste Frédéric Lordon.
- "de Santiago à Caracas, la main noire de Washington" par Franck Gaudichaud, maître de conférences à l'université Grenoble-Alpes et coprésident de l'association France -Amérique latine.
- "Qui croit à la version officielle ?" par Julien Brygo.
- "Une obsession dans le monde arabe" par Akram Belkaïd.
- "Dix principes de la mécanique conspirationniste" par Benoit Bréville
- Et enfin "Personne n'est à l'abri" de Marina Maestrutti maîtresse de conférence à l'université de la Sorbonne.

Le Monde Diplomatique est un journal français créé en mai 1954 comme supplément au Monde par Hubert Beuve Méry. En 2020, le Monde Diplomatique est le mensuel français le plus publié dans le monde avec une diffusion moyenne d'environ 170 000 exemplaires. Il compte également plus de 103 000 abonnés. Le journal est plus orienté à gauche notamment par sa critique du néolibéralisme, son anti-impérialisme, ses prises de position à l'International (soutien à la Palestine par exemple) ...etc.

### **Quelques mots clés...**

Conspirationnisme : Croyance qu'il existe un ou plusieurs complots visant à nuire à la population ou à lui cacher la vérité.

Complot : Projet concerté en secret dans l'optique de nuire à quelqu'un ou à une institution.

Les élites : L'élite est une minorité qui se distingue du groupe auquel elle appartient et à laquelle on reconnaît une supériorité, une autorité morale...

Opérations sous faux drapeaux : Opérations menées clandestinement pour en rendre responsable un ennemi.

CIA/Mossad : Services secrets respectivement des Etats-Unis et d'Israël.

Pentagon : Quartier général de la Défense américaine.

## Résumé

Le dossier s'articule autour du thème du conspirationnisme et tente dès le premier article de nuancer le terme. En effet, dans la culture populaire, le conspirationnisme apparaît souvent comme quelque chose de péjoratif témoignant d'une certaine fantaisie voire folie de ses adhérents. Cependant, les théories du complot suivent pourtant un certain raisonnement logique, par exemple celles autour du 11 septembre avec des preuves architecturales et autres. Mieux encore, certaines théories ont très souvent un semblant de vérité : "Il suffirait donc parfois d'un soupçon de charité intellectuelle pour retenir ce qu'il peut y avoir de fondé dans certaines thèses immédiatement disqualifiées sous l'étiquette désormais infamante de « conspirationnistes »"-Article 1. Ces théories ont cependant un défaut : leurs caractères excessifs. En effet, elles ont tendance à se concentrer uniquement sur un fait (le plus souvent un complot) et à exagérer son importance. On pourrait prendre l'exemple du groupe informel Bilderberg qui regroupe certaines personnalités politiques occidentales (européennes et américaines) et qui fut créé dans un contexte de Guerre Froide en 1954. Selon les complotistes, ce groupe serait à l'origine du mondialisme néolibéral alors que ce dernier était inévitable, le rôle de l'organisation est donc sensiblement exagéré par les théoristes. D'un point de vue plus objectif, il est évident que le groupe Bilderberg a une certaine influence dans la politique mondiale de par sa composition, il y a donc bien un fond de vérité. Ainsi, les conspirationnistes ne sont pas toujours si éloignés que ça de la réalité. L'ordon continue en s'intéressant aux origines même de ces complotistes et en déduit que cela est dû à une dépossession du débat public par une minorité au pouvoir. En effet, l'Etat est au courant des affaires les plus sensibles et peut s'autoriser à donner une version modifiée voire falsifiée des faits aux médias qui est souvent incohérente. Ainsi "la plèbe arriérée" cherche un moyen de comprendre ce qui se passe et se met à débattre et à théoriser sur ces affaires, desquelles ils ont peu d'information, déviant parfois sur ces thèmes de complot (ex : loi de 1973). Il est aussi bon de rappeler que parmi les "conspirationnistes" peu sont réellement extrémistes. L'article de Julien Brygo voit notamment l'interview de Sébastien, un réceptionniste anonyme, qui fait partie de l'association "ReOpen911", visant à enquêter sur les événements du 11 septembre, et qui dit que "il y a certainement beaucoup de conspirationnistes dans cette association. Mais on est aussi très nombreux à formuler seulement des doutes sur les incohérences manifestes du rapport officiel.". On voit bien ici qu'il y a plus une recherche de la vérité vis-à-vis d'un rapport officiel étatique contesté plutôt qu'une explosion de fantasmes complotistes.

Sébastien va également mentionner la machinerie mise en place par l'armée américaine au large du Tonkin. En effet, afin de trouver un casus belli pour entrer en guerre contre le Viêt-Nam du nord, les Américains décident de mettre en place une opération sous faux drapeau en simulant l'attaque de l'un de leurs navires de guerre, l'USS Maddox, en 1964. Cet exemple est révélateur des multiples complots qu'il y a eu dans notre histoire et qui en influèrent également souvent le cours. L'article de Frank Gaudichaud s'y attarde longuement en parlant de "la main noire de Washington". On pourrait en effet citer les différents complots politiques mis en place par la CIA et le gouvernement fédéral afin d'éviter l'installation de régimes socialistes en Amérique Latine avec, par exemple, le cas d'Allende. En 1970, Salvador Allende est élu président du Chili. Appartenant au Parti Socialiste, il se place naturellement en ennemi de la politique anticommuniste américaine. Ainsi, Richard Nixon demande à la CIA de le renverser. Après plusieurs échecs, c'est finalement en soutenant le putsch de l'Armée chilienne, menée par Pinochet, et la mort du président Allende, dans le bombardement de son palais présidentiel, après un ultime discours en 1973, que les Etats-Unis réussissent à remettre en place un régime pro américain. On pourrait aussi parler des 638 tentatives de meurtre de Fidel Castro... Certains complots sont donc bien réels et sont une composante de la politique nationale comme étrangère.

Malgré cet aspect véridique, bon nombre de complots demeurent faux bien que beaucoup de personnes y croient. L'article d'Akram Belkhaïd nous éclaire dessus. L'exemple le plus probant est celui de mme Tzipi Livni, ancienne ministre des Affaires Etrangères israélienne qui aurait eu des rapports sexuels avec certains dirigeants arabes afin de "leur soutirer des informations secrètes et des concessions politiques en faveur d'Israël", rumeur qui s'est révélée être fausse. Cependant, une fois qu'elles sont lancées, elles sont difficilement arrêtables. Cela peut aller encore bien plus loin. Dans les pays arabes, les complots sont devenus un outil politique. On accuse ainsi x d'avoir amené tel évènement pour affaiblir notre pays et renforcer un ennemi, par exemple, le Printemps Arabe aurait été organisé par les pays Occidentaux pour créer une instabilité politique dans le monde arabe et ainsi renforcer Israël : "il n'est pas rare d'entendre ou même de lire que la Central Intelligence Agency (CIA), les services secrets français et le Mossad ont poussé les peuples arabes à se révolter afin de semer le chaos et de renforcer l'influence d'Israël.". Ces rumeurs ne viennent cependant pas du peuple mais bien des gouvernements qui utilisent leurs services secrets notamment en Algérie : "De l'aveu d'un spécialiste algérien du renseignement, les rumeurs ont toujours été des « exercices » organisés par la Sécurité militaire afin de tester la crédulité des foules et de renforcer l'idée d'une persistance de menaces anti algériennes.". Ainsi, les complots permettent de renforcer la position de l'Etat qui peut délibérément accuser un acteur externe ou interne quand un évènement pourrait menacer sa popularité.

Pour expliquer le succès de ces théories du complot, Benoit Bréville a estimé qu'il y avait 10 principes à la construction d'une théorie conspirationniste :

- En premier lieu, ne jamais utiliser le terme complot directement ce qui permet d'éviter une décrédibilisation.
- Attirer les adhérent en se faisant protecteur "d'une avant-garde éclairée", ainsi ces derniers ont l'impression de faire partie de quelques privilégiés possédant la vérité.
- Mêler science et raison ce qui permet de rendre plus logique et crédible certaines théories (par exemple l'utilisation de graphiques, de sources ou d'experts...etc).

-Utiliser la logique de “à qui profite le crime ?” permettant de toujours trouver un coupable quand bien même cela fut incohérent. Par exemple : “A qui auraient pu profiter les attentats de Charlie Hebdo ? A François Hollande !”

-Les deux prochaines mécaniques se composent par la recherche de détails troublants qui ne colleraient pas avec la version officielle et le rejet de toutes coïncidences afin d'appuyer les théories. Il y a une recherche d'un effet de doute.

-La quasi-divination de “l'Ennemi” qui est infaillible et ne devrait pas échouer sauf si cela est un complot (ex : échec des forces de l'ordre à stopper des attentats).

-Paradoxalement, il y a aussi une ridiculisation de cet ennemi qui a fait des erreurs si stupides et puérides qu'elles nous permettent de prouver au grand jour telle vérité. Par exemple, il n'y avait pas d'étoiles dans le ciel sur les photographies de Neil Armstrong, c'est donc un complot de la NASA...etc

-Enfin refuser le débat afin de ne pas être réfuté quitte à s'installer dans un quasi-endocritinement.

Marina Maestrutti, va théoriser l'existence de 4 biais dans son article expliquant que nous avons plus de facilités à adhérer à ce genre de théories :

-Le premier biais est celui de conjonction, nous avons en effet tendance à surestimer la probabilité que deux événements soient liés.

-Le second est celui d'intentionnalité, c'est à dire avoir tendance à se tourner vers la causalité qui correspond le plus à nos exigences. Par exemple, certains ont du mal à croire que Lady Diana est juste morte dans un accident de voiture et pensent plutôt qu'elle aurait été assassinée pour causes politiques.

-Vient ensuite le biais de simple exposition qui se caractérise par une facilité d'adhésion à une thèse énoncée.

-Enfin, on retrouve le biais de confirmation qui nous conduit à plutôt rechercher des informations appuyant nos croyances actuelles. Une fois que l'on adhère donc à une théorie, il est compliqué de s'en sortir.

A travers ces deux articles, on voit bien qu'il y a, en plus d'un certain raisonnement logique, de la psychologie derrière la création de ces théories. Les complotistes cherchent avant tout à vouloir nous faire adhérer à leurs dires et mettent en œuvre des moyens complexes pour y arriver. Il y a même une certaine concurrence entre ces différentes pustules conspirationnistes à croire qu'il s'agirait d'un marché voire d'une industrie (rien que pour le 11 septembre, 5 théories s'opposent cf article de Bréville).

Malgré cela, les théories du complot ont également des points positifs car elles permettent à la majorité de la population de participer aux discussions politiques sur des sujets censés être secrets défenses et donc d'entretenir un perpétuel questionnement, fondement de notre esprit critique, et un débat public entre la majorité et le pouvoir et non pas uniquement le limiter aux élites. “Les dépossesseurs se font déposséder” Lordon.

## **Conclusion**

J'ai grandement apprécié lire ce dossier qui, non seulement, traitait d'une thématique peu abordée en cours et même dans l'actualité mais aussi de plusieurs sujets à la fois. Historiques et géopolitiques sur l'Amérique latine et le monde arabe, analytiques avec les articles de Brévilles et de Byrgo, légèrement philosophiques avec Lordon et même psychologique avec le dernier article de mme Maestrutti. Le fait que cette thématique soit abordée sur ces différents points de vue nous permet donc d'avoir une meilleure vision d'ensemble et donc de profiter au mieux de cette lecture enrichissante sur tous les points.

## **Références**

J'ai eu recours quelquefois au dictionnaire en ligne Larousse pour chercher certains mots de vocabulaire complexes mais aussi Wikipédia et d'autres encyclopédies en ligne quand il y avait des références politiques que je n'avais pas (par exemple pour le groupe Bildenberg). J'ai également consulté le site internet de ReOpen911 afin d'obtenir plus d'informations sur cette association.